



RAD

Sous le haut patronage du Dr Madeleine TCHUINTE,
Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

news

Le mensuel électronique d'informations bilingues de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement

Site internet : www.irad.cm

irad@irad.cm

Une publication de la Cellule de la Communication et de la Documentation de l'IRAD - CCD / N° 047 Août 2020

Directeur de publication : Dr WOÏN Noé

Please consider the environment before Printing

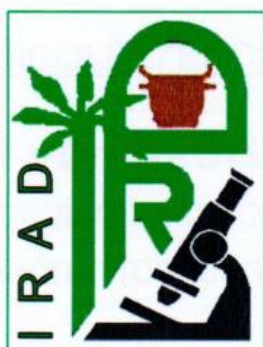
AOÛT 2020

Examen des dossiers pour l'avancement de grade

Dr. Noé WOÏN prescrit le respect strict des critères à la Commission ad hoc de l'IRAD Pp 2-3



Formation/Université de Ngaoundéré : Des étudiants à l'école de la pratique au Centre IRAD-Wakwa Pp 4-5



IRAD-Njombe : 13 étudiants de la FASA en stage académique Pp 6-7



Examen des dossiers pour l'avancement de grade

Dr. Noé WOÏN prescrit le respect strict des critères à la Commission ad hoc de l'IRAD

C'était à l'occasion de l'ouverture des travaux dudit organe par le président, par ailleurs Directeur Général de l'IRAD, le 25 août 2020 à la salle des Actes de l'Institut à Yaoundé. 54 dossiers ont été déposés pour les grades de Chargé, Maître et Directeur de recherche.



Les membres de la Commission autour du président Dr. Noé WOÏN

Apprécier de manière objective et transparente les travaux des chercheurs, tenir compte de la pertinence et de la qualité des travaux scientifiques publiés, tenir compte du background des candidats, vérifier à partir de Google et autres applications spécialisées le caractère authentique des publications des articles dans les revues scientifiques notoires, travailler en toute liberté, faire ressortir des recommandations dans le rapport final et garder la confidentialité de ce qui va se dire au cours des travaux de la Commission, appelée à prendre autant de jours possibles pour dresser à la fin un rapport (ou procès verbal) crédible à tenir à l'attention de Mme le Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRESI), Dr. Madeleine TCHUINTÉ.

Voilà, principalement, les orientations et esprit des travaux bien rappelées aux 17 membres de la Commissions ad hoc d'évaluation des travaux des chercheurs de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), d'entrée de jeu, par le président dudit organe, Dr. Noé WOÏN, directeur général de l'Institut, pour qu'aucun des dossiers qui parviendront à l'instance supérieure (les évaluateurs indépendants) ne souffre l'ombre d'aucun traitement de complaisance ou de subjectivité.

«Car, la carrière des chercheurs en dépend de cette évaluation.»

N° 047 Août 2020

IRAD news est une publication de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD)

A publication of the Institute of Agricultural Research for Development (IRAD)

Directeur de Publication/Publisher
Dr Noé Woin

Directeur Adjoint de Publication/
Deputy Publisher
Dr Ngome Francis

Editorial Board / Conseillers à la
Rédaction

Directeur de la Recherche
Scientifique
Dr EHABE Eugène

Directeur de la Valorisation et de
l'Innovation
Dr BAYEMI Henri

Directeur des Affaires
Administratives et Financières
M. TADONI Nicaise

Directeur des Ressources
Humaines
M. BIKOBO BIKOBO Séverin

Rédaction / Editorial Staff

Directeur de la Rédaction /
Managing Editor
Dr TATA Precilia épse NGOME
jjang2001@yahoo.fr

Rédacteur-en-Chef / Editor-in-Chief
Pierre Amougou
amougoupie7@gmail.com

Rédacteur-en-Chef Adjoint /
Associate Editor
M. SOUAIBOU ALICUM
Powemmarou@yahoo.fr

Secrétaire à la Rédaction /
Journal Secretary
Marie Laure ETONG
MOUNAGUI Monique

Collaboration / Collaboration
Pascal ATOGO, Gustave BILONG,
Mme ADAMA Farida

Édition et Mise en page PAO /
Edition and Desktop Publishing
Layout
MANGA ESSOUMA François
VOULA Valtéri Audrey

Relecture / Correction
MENYENE ETOUNDI Laurent Florent
Elise Niend épse Bagal
Nathalie France ETOH

Édition & Diffusion / Publishing &
Distribution
© Cellule de la Communication et
de la Documentation (IRAD)

Et il y va de la performance même de la recherche du pays. À cette première étape du processus d'évaluation pour le compte de 2020, 54 (46 Attachés pour Chargé de recherche, 06 Chargés pour Maîtres de recherche et 02 Maîtres pour Directeur de recherche) dossiers ont été déposés par les chercheurs de l'Institut bras séculier de l'État en matière de développement agricole.

De manière générale, d'après la décision du MINRESI du 03 juillet 2020 fixant les modalités et les critères d'évaluation des chercheurs pour l'avancement de grade (art. 11), les critères d'évaluation des chercheurs pour l'avancement de grade sont, notamment : «la publication scientifique, l'ancienneté dans le grade, les diplômes, le respect de

l'éthique scientifique ; l'encadrement des chercheurs juniors ; les rayonnements scientifiques national et international ; l'audition du candidat devant le jury commis à cet effet, pour les grades de Maître de recherche et Directeur de recherche».

À cet effet, pour un travail de qualité, font partie de la Commission ad hoc d'évaluation des travaux des chercheurs de l'IRAD créée et organisée par la décision du MINRESI du 12 août 2020 les maîtres de recherche, les maîtres de conférence, les directeurs de recherche et les professeurs. Aux membres de la Commission faisant partie du Ministère de l'Enseignement supérieur (MINESUP), le président Dr. Noé WOÏN a recommandé la production d'un rapport desdits travaux à faire tenir à la hiérarchie.



Photo de famille

Il est à relever que le processus d'évaluation amorcé ce jour est effectué, d'après la décision du MINRESI susmentionnée (art. 5), par quatre instances : la Commission ad hoc d'évaluation ; les évaluateurs indépendants ; les jurys d'audition par domaine de recherche, pour ceux qui sont candidats aux grades de maître et de directeur ; et la Commission centrale d'évaluation pour l'avancement de grade. Et la dernière étape est relative à la sanction du MINRESI, qui signe l'acte de changement de grade du chercheur. Le méritant.

Par Pierre AMOUGOU

Des étudiants à l'école de la pratique au Centre IRAD-Wakwa

Dans le cadre d'un partenariat qui lie les deux institutions à caractère public, une vingtaine d'apprenants ont effectué des travaux pratiques en microbiologie vétérinaire, le 20 juillet 2020.



Passage en petit groupe des étudiants au laboratoire de l'Institut.

En plus de leurs propres recherches au quotidien pour le développement agricole au Cameroun voire dans la sous-région Afrique centrale, les chercheurs de l'institut de recherche agricole pour le développement (IRAD) que dirige le Dr. Noé WOÏN prennent en charge, pour des travaux pratiques (TP), des étudiants de nombre de grandes écoles de formation à travers le pays. C'est ainsi que dans le cadre d'un partenariat noué avec l'Université de Ngaoundéré (région de l'Adamaoua), le Centre régional de recherche agricole (CRRA) de Wakwa (structure opérationnelle de l'IRAD) a reçu dans son

laboratoire de référence, le 20 juillet 2020, pour des TP en microbiologie vétérinaire, une vingtaine d'étudiants en science et médecine vétérinaire de l'institution universitaire d'État de l'Adamaoua, conduite par le Dr. ONDOA.

Une séance de travail scientifique animée par le chercheur en charge de la section microbiologie au CRRA de Wakwa, Jean-Jacques NEMBA SAMBO. Un véritable tremplin pour permettre à ces apprenants de concilier la théorie à la pratique et être ainsi en phase avec le philosophe allemand Emmanuel KANT qui disait :

«**La théorie est absurde sans la pratique et la pratique est aveugle sans la théorie.**»

C'était en marge de la cérémonie de lancement solennel de la distribution de 400 000 (soit une superficie de 4 000 de terres) plants d'anacardier aux organisations paysannes de la région de l'Adamaoua, présidée par le DG de l'IRAD.

Ce jour, d'après le chercheur de l'IRAD, il était question d'entretenir ces jeunes étudiants sur les milieux de culture (en microbiologie vétérinaire). Un travail qui nécessite différentes étapes pendant plusieurs jours. Avec notamment, la préparation du milieu, l'ensemencement, l'incubation pendant 24 heures. Et d'ici décembre, d'après

l'encadreur, d'autres tests de coloration de Gram (positifs ou négatifs) seront effectués afin d'identifier ou de différencier les différents types de bactérie.

À l'issue de cette phase d'expérimentation, il y a des tests de confirmation qui sont faites. Dans les cas exceptionnels, précise l'encadreur, il est effectué des tests de susceptibilité aux antibiotiques afin d'observer la résistance ou la sensibilité des germes par rapport aux antibiotiques utilisés.



Des étudiants studieux à la salle de lavage et de stérilisation du labo de l'IRAD-Wakwa.

Selon le jeune expert, «un milieu de culture est un support qui permet la culture de cellules, de bactéries, de levures, de moisissures afin de permettre leur étude».

Il est à relever que le labo du CRRA de Wakwa comprend, entre autres, des sections de biologie moléculaire, de microbiologie vétérinaire, d'immunologie vétérinaire, d'immuno-parasitologie, de sérologie, d'histologie, de

lavage et stérilisation, électrophorèse et lecture, et de production des bio-fertilisants et de bio-pesticides. Une véritable poule aux œufs d'or que l'institut bras séculier de l'État en matière de développement agricole met sans ménagement à contribution.

Par Pierre AMOUGOU

13 étudiants de la FASA en stage académique

Pendant un mois, dans le strict respect des mesures barrières contre la Covid-19, les futurs agronomes ont allié théorie des salles et pratique du terrain. Ils ont remercié l'Institut que dirige Dr. Noé WOÏN pour tous les enseignements reçus.



Des stagiaires dans une pépinière pour la pratique

Dans le cadre de l'accomplissement de ses missions d'encadrement et d'accompagnement des jeunes issus des institutions publiques et privées d'enseignement supérieur, l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), à travers la Station Polyvalente de Recherche Agricole (SPRA) de Njombé (région du Littoral), a procédé le 13 août 2020 à la première pré-présentation des rapports de stage de treize (13) étudiants-stagiaires des niveaux III et IV de la Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles (FASA) de l'Université de Dschang (région de l'Ouest). Dans le strict respect des mesures

barrières de la pandémie de Covid-19 prescrites par le gouvernement, Dr. NYAKA NGBISA Aurélie épouse MANDENGUE, Chef de Station a accordé à ces étudiants des stages académiques. La cérémonie avait pour cadre la salle de conférence de ladite Station.

En effet, pendant un mois, ces apprenants de la FASA ont été mis dans les conditions leur permettant d'allier théorie des salles et pratique du terrain. Notamment, la maîtrise des techniques innovantes actuellement utilisées pour la production des semences de qualité et en quantité de diverses spéculations : arbres fruitiers, manioc, bananiers et plantains,

papayes solos...

Dans son mot introductif, le Chef de Station a, de manière solennelle, félicité ces futurs chercheurs pour leur bonne tenue durant toute la période du stage car, aucun cas d'indiscipline n'a été signalé et les a encouragés à être les futurs agents publicitaires de l'IRAD dans leur lieu de résidence respective.

Le jury constitué pour l'occasion des chercheurs en service à la Station, a vu défiler tour-à-tour étudiants-stagiaires qui ont exposé sur les divers thèmes relatifs : aux bananiers et plantains, aux fruitiers divers, au manioc, à la papaye solo et à la pépinière.



Photo de famille

Au terme de la cérémonie et en guise de conclusion, le représentant de ces étudiants-stagiaires, René Steve FOUSSOUM POUCHOU, s'est exprimé : « Madame le Chef de Station IRAD-Njombé, les étudiants par ma voix vous

disent merci pour tous les enseignements reçus. Beaucoup d'institutions nous ont refusé mais vous, vous avez eu le courage de nous accueillir au sein de votre structure... »

Par MOUDOUROU

Projet CocoaSoils IRAD/ IITA

Abdoulay NSANGOU NJANKOUO soutient un mémoire de Master en VAID

C'était à la Faculté d'Agronomie et de Sciences Agricoles (FASA) de Dschang, le 18 août 2020.



Photo de famille

Intitulé « Mapping du système de vente d'intrants pour la cacaoculture dans les localités de Ntui et Makénéné, Région du Centre au Cameroun », le mémoire de Master en Vulgarisation Agricole, Innovation et Développement (VAID) techniquement et financièrement soutenu par le Projet CocoaSoils, a été, dans le strict respect des mesures barrières contre la Covid-19, défendu le 18 août 2020 à la FASA de Dschang. Dans le cadre des soutenances publiques

de fin de formation des étudiants de la 1^{ière} promotion en VAID de l'Université de Dschang (région de l'Ouest). Devant un jury composé du Pr. Ibrahim MANU (Président), Pr. Guillaume FONGANG et Dr. Precillia NGOME (Rapporteurs), et Dr Hubert MOMO (Examineur) et un public diversifié, le candidat Abdoulay NSANGOU NJANKOUO (Ingénieur Agro-Socio-économiste) a décliné tous les résultats qui décrivaient succinctement le système de vente d'intrants pour la cacaoculture dans les localités camerounaises de Ntui et Makénéné (région du Centre), à travers une présentation Power point dans une plage de temps de 15 minutes à lui donnée par le jury.

Manifestement, la qualité de la présentation ainsi que la pertinence du sujet n'ont pas pu retenir la curiosité

des membres du jury présidé par le Pr. MANU. D'ailleurs, l'échange de plus d'une heure de temps qui s'en est suivi avec les jurés a permis au candidat d'étayer davantage ses protagonistes et de relever des remarques à prendre en compte pour la version finale du mémoire déjà très attendue par la communauté scientifique nationale et internationale. On retient des résultats de l'enquête du candidat que les distributeurs de deux communes rencontrent des difficultés liées à la commercialisation et à l'approvisionnement des engrais. La gratitude à l'endroit du Projet CocoaSoils de l'IITA et de l'IRAD pour leurs divers appuis à l'amélioration de la production du cacao de manière durable au Cameroun, a sans doute attiré l'attention de l'audience. Après près de 1h45 minutes de soutenance, la mention Très-bien (16,20/20) a

été décernée au candidat, avec les félicitations et les encouragements du jury.

Le candidat a promis de publier ces résultats sous forme d'article et de disséminer par tous les canaux possibles les résultats de ses travaux de recherche.

En rappel, le projet CocoaSoils vise à déployer une approche de gestion intégrée de la fertilité des sols tout en améliorant l'application d'engrais ciblée pour améliorer la productivité du cacao de manière durable. Dans cette optique, une étude portant sur le mapping du système de vente d'intrants pour la cacaoculture a été conduite dans les localités camerounaises susmentionnées.

Par la Rédaction

Use of entomopathogenic fungi and pheromone traps in the control of cocoa mirids *Sahlbergella singularis* Haglund, 1895 (Hemiptera: Miridae) cocoa pest in Cameroon

Defense of Hermine Claudine MAHOT

University of Yaoundé I, Department of Animal Biology and Physiology. June 24, 2020

Abstract

Cocoa is one of the products that provide important incomes for more than 3 million people in Cameroon. Despite the government's target yield of 600,000 tons/year by 2020, cocoa production remains low due to diseases and pests. In the insect wildlife pest associated with cocoa trees, Hemiptera specially Miridae are the most damaging group of insects. Research for alternatives to

chemical control of mirids has today become a challenge. The use of the entomopathogenic fungi *Beauveria bassiana* and *Metarhizium anisopliae* and pheromone traps are increasingly of interest and are important output in biological and semiochemical control. This work has assessed the insecticidal potential of fungal isolates of *B. bassiana* and *M. anisopliae* against

Sahlbergella singularis to develop and select biopesticide formulations.

It has also evaluated the attractiveness of the baited colored traps by *S. singularis* and determined the impact of these pheromone traps on their density and their damages in natural environments. *Beauveria bassiana* and *Metarhizium anisopliae* isolates tested through

immersion and ingestion methods showed interesting insecticidal potential in the laboratory against *S. singularis* larvae. They have caused mirid death that could reach the average rates of 100%. Bioassays tests and the evaluation of lethal concentrations 50 (LC50) and lethal times 50 (TL50) and 90 (TL90) allowed the screening of four fungal isolates between the six tested. However, only two strains, namely BIITAC6.2.2 and MIITAC11.3.4 were transmitted horizontally. Toxicity of *B. bassiana* and *M. anisopliae* conidia formulated in the laboratory with soybean oil and refined palm oil have been proven with the mirid mortality average rates ranged from 76% to 84%. *B. bassiana* was relatively more toxic to mirids than *M. anisopliae*; the pathogenicity of its formulated conidia has indicated an incontestable efficacy in cocoa field.

The mycoinsecticide of *B. bassiana*, formulated with soybean oil, significantly reduced mirid populations compared to the

control. This reduction reached an average rate of 100% after thirty-six days of product application. The viability of *B. bassiana* conidia on cocoa leaves was maintained and significantly lost only a month after application; either a losses of 72% after two months. The persistence of insecticidal activity of *B. bassiana* on cocoa pods two months after application was induced despite abiotic conditions.

Beside the investigation of a biological control strategy by *B. bassiana* and *M. anisopliae*, the optimization of trap using by color integration was also carried out in the localities of Ayos and Konye. According to the behavioral reactions of the mirids, all trap colours were attractive with preference for the green trap. The preference for green traps was explained by the imitation of the colour of the plant material. A total of 4191 mirids were sampled in the two study sites, 3826 in the plots with traps (treated) and 368 in the plots without traps (control).

The profiles of the rainfall, temperature and relative humidity curves did not always coincided with those of the *S. singularis* population's dynamics which have not found a direct explanation in these abiotic factors variation.

These abiotic factors seem to influence the physiological state of the cocoa tree, which could determine the spatio-temporal dynamics of *S. singularis* in cocoa plantations. The high levels of damage prevalence and severity in the control plots compared to treated plots suggest that the use of trapping method reduce the damage caused by mirids on pods despite the fact that the level of catches of *S. singularis* male by pheromone traps did not shown a considerable reduction in damage of cocoa pods.

Keywords: *Cocoa tree, Sahlbergella singularis, Beauveria bassiana, Metarhizium anisopliae, Biological control, Pathogenicity, Optimization, Pheromone traps, Color.*

Mapping du système de vente d'intrants pour la cacaoculture dans les localités de Ntui et Makénéné, région du Centre au Cameroun.

Mémoire de Master de science en «Vulgarisation Agricole, Innovation et Développement», présenté par Abdu-lay NSANGOU NJANKOUO.

Le Résumé

Le projet CocoaSoils vise à déployer une approche de gestion intégrée de la fertilité des sols tout en améliorant l'application d'engrais ciblée pour améliorer la productivité du cacao de

manière durable. Dans cette optique, une étude portant sur le mapping du système de vente d'intrants pour la cacaoculture a été conduite dans les localités de Ntui et Makenéné, Région

du Centre au Cameroun. Centrée sur la compréhension du système de vente d'intrants dans les deux localités, la présente étude a été réalisé au moyen des enquêtes auprès de 181 acteurs à



savoir : 80 producteurs de cacao 10 distributeurs d'engrais à Makénéné et 71 producteurs, 20 distributeurs d'engrais à Ntui du 15 mars au 30 juillet 2020. Les données collectées ont été analysées grâce aux logiciels SPSS.21 et Excel 2013. Il ressort que les acteurs intervenant dans le système de vente des engrais dans les deux communes sont : l'État, les producteurs et les distributeurs. Dans la commune de Makénéné, 32,7% des producteurs de cacao enquêtés ont un âge compris entre 50 et 60 ans et dans la commune de Ntui, c'est plutôt la tranche de 40 à 50 ans qui représente 30,8% avec l'âge moyen de 50 ans. La tranche d'âge des distributeurs d'engrais enquêtés, est celle comprise entre 30 à 40 ans soit 50 % dans la commune de Makénéné suivi de la tranche de 20 à 30 ans soit 40% dans la commune de Ntui. Ils existent divers types d'engrais pour la production

de cacao dans les deux communes à savoir des engrais de types granulés (complexe, simple) et foliaires (NPK 15-15-30, NPK 20-10-10...). Les modes d'acquisition d'engrais par les distributeurs sont divers. Ils vont des contrats formels, contrats informels et les marchés aux comptants. Les contrats formels et informels ont une durée de moins d'une année. Les distributeurs agréés sont liés aux importateurs par des relations de contrat majoritairement de nature comptant. Il ressort également que 59,2% des producteurs dans la commune de Ntui enquêtés utilisent entre 1 à 5 litres d'engrais foliaire et 19,7% des producteurs utilisent des engrais foliaires en sachets soit entre 1 à 5 sachets par achat par contre la commune de Makénéné, les producteurs utilisent beaucoup plus des engrais granulés et 33,8% de producteurs dans la commune

de Makénéné utilisent entre 1 à 5 sacs d'engrais puis 21,3% de ces producteurs n'utilisent pas d'engrais. Dans la commune de Makénéné, 70% des producteurs disent n'avoir pas été formé sur l'utilisation d'engrais et 78,9% dans la commune de Ntui. Les résultats montrent que 97,2% des producteurs de cacao dans la commune de Ntui ont des difficultés liées aux prix des engrais et 90% pour la commune de Makénéné. Les distributeurs de deux communes rencontrent deux types des difficultés d'une part à la commercialisation et d'autre part en approvisionnement comme les prix instables des engrais, manque de moyen des transports, livraison tardives des engrais et les tracasseries portuaires voir des problèmes d'infrastructure.

Mots clés : Mapping, système de vente, intrant, cacaoculture, Makénéné, Ntui, Cameroun.

Publications of the month

- 1- Hermine C. Mahot, Joseph R. Mahob, David R. Hall, Sarah E.J. Arnold, Apollin K. Fotso, Gertrude Membang, Nathalie Ewane, Adolph Kemga, Komi K.M. Fiaboe, Charles F.B. Bilong, Rachid Hanna (2020). Visual cues from different trap colours affect catches of *Sahlbergella singularis* (Hemiptera: Miridae) in sex pheromone traps in Cameroon cocoa plantations. *Crop Protection* 127.
- 2- Abdoulay NSANGO NJANKOUO (2020). Mapping du système de vente d'intrants pour la cacaoculture dans les localités de Ntui et Makénéné, région du Centre au Cameroun. Mémoire de Master, Université de Dschang.
- 3- Hermine Claudine MAHOT (2020). Use of entomopathogenic fungi and pheromone traps in the control of cocoa mirids *Sahlbergella singularis* Haglund, 1895 (Hemiptera: Miridae) cocoa pest in Cameroon. Doctoral Thesis, University of Yaoundé I.

Infos Projets

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
PD-CVA/filières palmier à huile, ananas et banane plantain	- Au CEREPAH de la Dibamba, l'entretien des parcelles de palmiers à huile est en cours, bientôt le début d'élagage des palmiers, 3 500 ensachages réalisés, 3000 fécondations assistées effectuées, 1200 régimes FA récoltés et en cours de finition et plus de 400 000 graines sèches en phase de germination. - À la Station IRAD de Njombé, la prospection et la collecte de ressources génétiques ananas se poursuivent afin de constituer une collection.	IRAD Dibamba et Njombé (Littoral)
Production et distribution plants d'anacardier et d'Acacias senegal	Poursuite de la campagne de distribution gratuite des plants d'anacardier aux organisations paysannes des régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua et de l'Est.	IRAD Wakwa, Bertoua, Garoua et Maroua
Projet COMECA (IRAD/JICA)	Poursuite de la mise en place des transepts d'observation pour les inventaires de la faune à l'aide des camerastraps et les inventaires de végétation.	IRAD Yaoundé (Centre)
IBPMA Project (IRAD-CIAT/PABRA)	To liaise with CIAT/PABRA Headquarters based in Uganda to carry out beans value chain research and development activities in Cameroon. Current activities are located in the agro ecological zones III, IV, and V, but are expected to expand to other AEZ suitable for beans in the country.	IRAD Foumbot (Ouest)
FODECC/CODEF Project	• Organize and coordinate team work at station level for the production of Arabica coffee basics seeds for distribution to farmers and MINADER contract seeds producers. • Set up out of station seeds production farms and link with local farmers cooperatives for their management in view of making coffee farmers in remote areas and coffee production basins self-sufficient in seeds production and supply. • Initiate and make contacts with extension services, CBO's and individual farmers in view of diagnosing the major constraints facing coffee producers.	IRAD Foumbot (West)

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
Cocoasoils ProEject	The validation study for the Satellite Trials (ST) fields is being completed. Technicians for the follow-up of ST are being recruited. Two Msc students who are young researchers in IRAD and being contracted. Negotiations to set up an experimental site in the IRAD station in Ntui is ongoing. The cocoasols science week and forum comprising successfully organized from January 20 – 25 2020 in Mont Febe Hotel YaoundeCameroon. This forum was attended by high level stakeholders in the cocoa sector from more than 30 countries with the participation of partners from most cocoa industries in the world. A field visit with more than 80 participants from about 30 nationalities took place in OssombeNtui with a stop over in IRAD Ntui to showcase our field infrastructure to these high level stakeholders of the cocoa sector The Cocoasoils baseline survey in Cameroon has been completed using the ODK tool on smart phones. Although 800 household surveys and geotracing were requested, 838 household interviews were conducted (105%) and 728 farms were geotraced with an execution rate of 91%. Results have all been sent to the data base in Ghana and Wageningen.	IRAD/IITA
BREDCAFS Project	Élaboration en cours d'un cahier de charges entre producteurs et torréfacteurs de café.	IRAD Foubot (Ouest)
TAAT Compact manioc	Technologies for African Agriculture Transformation (TAAT). Cassava Compact Meeting in Cameroon from 18 – 19 February 2020.	
Project TAAT Compact Aquaculture	Formation des pisciculteurs aux bonnes pratiques d'élevage de poisson.	IRAD Yaoundé (Centre)